Lire Marc 12.37b-44

La foule, nombreuse, écoutait Jésus avec plaisir.
38 Il leur disait, dans son enseignement : Gardez-vous des scribes ; ils aiment se promener avec de longues robes, être salués sur les places publiques, 39 avoir les premiers sièges dans les synagogues et les premières places dans les dîners ; 40 ils dévorent les maisons des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières. Ils recevront un jugement particulièrement sévère.
41 S'étant assis en face du Trésor, il regardait comment la foule y mettait de la monnaie de bronze. Nombre de riches mettaient beaucoup. 42 Vint aussi une pauvre veuve qui mit deux leptes valant un quadrant. 43 Alors il appela ses disciples et leur dit : Amen, je vous le dis, cette pauvre veuve a mis plus que tous ceux qui ont mis quelque chose dans le Trésor ; 44 car tous ont mis de leur abondance, mais elle, elle a mis, de son manque, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre.

J'ai choisi de faire cette lecture dans l'évangile de Marc, parce que ce passage nous permet de constater que Jésus fait un contraste entre deux catégories de personnes. Le même texte se trouve également dans l'évangile de Luc, mais la division des chapitres le coupe en deux. La première partie où Jésus dit « Garder vous des scribes » est à la fin du chapitre 20 et l'incident avec la pauvre veuve au début du chapitre 21. Si on fait une lecture chapitre par chapitre, on ne voit pas forcément le rapport entre les deux paragraphes… d'autant plus s'il faut tourner la page pour commencer le chapitre 21.

Toujours est-il que si on lit ce texte d'un trait comme on vient de le faire, on voit bien que Jésus fait un contraste entre deux catégories de personnes. Premièrement il y a les scribes – ceux qu'on pourrait décrire comme les spécialistes de la Bible ou les maîtres de la loi. Ensuite il y a la pauvre veuve qui représente toutes les personnes qui sont défavorisées. Jésus fait cette comparaison à un moment où il y a une foule nombreuse qui l'écoute, et qui l'écoute même avec plaisir. Il choisit bien sont moment, pour dire quelque chose qui pour lui est important.

Jésus est en train d'enseigner dans le temple – vraisemblablement dans la cour du temple, là où les femmes aussi bien que les hommes avaient le droit d'entrer (cf. Jean 8 : Jésus enseignait souvent dans la cour du temple, parce que lui avait envie que les femmes participent aussi bien que les hommes…). Tout le monde est là en train d'écouter attentivement, de boire ses paroles, et Jésus profite de ce moment pour les mettre en garde. Il les prévient qu'ils ne doivent pas faire comme les scribes, comme les spécialistes des Ecritures, qui étaient présents dans le temple avec les Pharisiens.

En lisant le texte, j'ai compté **cinq** choses que faisaient les maîtres de la loi que Jésus prend comme contre-exemples – des choses qu'ils faisaient qui ne sont pas faire. La plupart de ces choses que Jésus cite sont des actions ou des postures pour se faire voir, pour que les autres les remarquent, qu'ils les admirent et qu'ils disent que ce sont des gens bien, qu'ils sont mieux que les autres. Mais pour Dieu qui ne regarde pas les apparences, mais qui regarde au cœur c'est tout le contraire.

1/ Ils aiment se promener avec de longues robes – de beaux vêtements – qui se voient, qui montrent qu'ils sont plus importants que les autres. Ce n'est pas simplement qu'ils aiment porter de beaux habits – il n'y a pas de mal à être bien habillé – c'est qu'ils mettent leur robes (un peu comme une robe d'avocat) et qu'ils font des va-et-vient pour que tout le monde les voit, pour être sûrs que tout le monde les a vus. Les avocats portent une robe au tribunal pour distinguer leur rôle au tribunal – mais en général ils ont leur robe dans leur sac et ils le mettent en arrivant au tribunal – c'est comme s'ils le mettaient pour marcher dans toutes les rues de Rennes pour que tout le monde sache qu'ils sont avocats.

2/ Puis ils aiment bien qu'on les salue sur les places de la ville. C'est la même chose – ce n'est pas juste qu'ils aiment qu'on leur dise bonjour, mais qu'on dise « bonjour Maître » ou « Bonjour, rabbi » devant tout le monde, pour être confortés dans leur besoin de se sentir meilleur, plus important que les autres. Dans le passage parallèle dans Matthieu 23, Jésus dit : « Ne vous faites pas appeler Rabbi ; car un seul est votre maître, et vous, vous êtes tous frères. » Personne n'est meilleur qu'un autre…

3/ Ils choisissent les premiers sièges dans les synagogues et les premières places dans les dîners. Là aussi c'est pour montrer qu'ils sont les plus importants. Il ont tout le temps ce besoin d'être vus et reconnus. C'est tout le contraire de ce que Jésus a préconisé. Jésus dit : « Lorsque quelqu'un t'invite à un repas de mariage, ne t'installe pas à la meilleure place. Il se pourrait en effet qu'une personne plus importante que toi ait été invitée et que celui qui vous a invités l'un et l'autre vienne te dire : "Laisse-lui cette place." Alors tu devrais, tout honteux, te mettre à la dernière place. 10Au contraire, lorsque tu es invité, installe-toi à la dernière place, pour qu'au moment où viendra celui qui t'a invité, il te dise : "Mon ami, rapproche-toi des meilleures places. » Luc 14.8-10. Mais ces hommes n'avaient pas cette humilité-là et ils n'en avaient même pas honte.

4/ Ils prennent aux veuves tout ce qu'elles ont. Littéralement ce qui est écrit en grec, c'est « ils dévorent les maisons des veuves ». Selon la loi biblique, ces spécialistes de la loi étaient censés défendre et prendre soin des veuves qui ne pouvaient pas subvenir à leurs propres besoins… *21 Vous n'affligerez jamais la veuve ni l'orphelin. 22 Si tu les affliges et qu'ils crient vers moi, j'entendrai leurs cris ; 23 je me mettrai en colère, et je vous tuerai par l'épée : vos femmes seront veuves, et vos enfants orphelins.*
24 Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, au pauvre qui est chez toi, tu ne te comporteras pas à son égard comme un prêteur sur gages : tu n'exigeras pas de lui un intérêt. 25 Si tu prends en gage le manteau de ton prochain, tu le lui rendras avant le coucher du soleil ; 26 car sa seule couverture, c'est le manteau qu'il a sur la peau : dans quoi coucherait-il ? S'il crie vers moi, je l'entendrai, car je suis clément. » Exode 22.21-26) Mais au lieu de faire cela ils exploitaient les veuves en prenant tout ce qu'elles avaient… on va y revenir.

5/ Et en même temps qu'ils font ça, ils font de longues prières, encore pour faire semblant d'être bons. Ce n'est pas interdit de faire de longues prières – mais leurs

longues prières étaient justes pour que les autres pensent qu'ils étaient plus proches de Dieu…. C'était pour l'apparence.

Mais Jésus dit que même s'ils arrivent à tromper les autres, ils ne peuvent pas tromper Dieu. Dieu il voit. Dieu sait que tout ce qu'ils font ce n'est que pour se montrer, qu'il n'y a pas de sincérité en eux.

Quand il a fini de dire cela, Jésus reste dans le temple et il va s'asseoir en face du l'endroit où il y a un grand tronc posé pour recueillir les dimes et les offrandes. Au fait il n'y avait pas juste un tronc, mais treize troncs, selon la nature des dons différents. (Nous on peut trouver que c'est compliqué d'avoir les dons pour nos deux associations 1905 et 1901-Phare-Ouest. Mais je vois qu'on a simplifié un peu ! Les fidèles venaient mettre leur offrande – l'argent qu'ils voulaient donner à la maison de Dieu – dans les troncs. Et on comprend que les riches venaient y mettre des sommes importantes, peut-être pour montrer aussi qu'ils étaient riches. C'était presque comme un concours pour voir qui allait donner le plus. Et Jésus est resté un petit moment assis en face à les observer.

En plus des riches qui mettaient beaucoup d'argent, tout d'un coup Jésus voit quelqu'un d'autre. C'est une femme pauvre, même très pauvre qui vient déposer son offrande. Elle est une veuve. Elle a perdu son mari et elle a perdu presque tout ce qu'elle avait. A cette époque, c'était terrible pour une femme d'être veuve – elle n'avait plus de moyens pour subvenir à ses besoins. Si on parle d'une veuve pauvre c'est aussi une façon de dire une des personnes les plus pauvres que l'on puisse imaginer.

On ne sait pas combien d'argent les riches mettaient dans le tronc, mais Jésus sait que cette femme met deux petites pièces dans le tronc – deux leptes – des toutes petites pièces qui ont très peu de valeur – les plus petites pièces qui existaient (cf. 2 cts). Selon la loi traditionnelle, les fidèles n'avaient pas le droit de donner moins que ces deux petites pièces, ce qui veut dire que cette femme donnait le plus petit montant qui était autorisé.

Mais Jésus dit à ses disciples que cette femme a donné plus que tous les autres, plus que tous les riches, qui mettaient des sommes que cette femme ne pouvait même pas imaginer. Comment peut-il dire cela ? Il n'est pas très fort en maths ? La réponse c'est que ce n'est pas en termes absolu, mais par rapport à ce qu'ils avaient à leur disposition pour donner. Les autres – les riches – avaient beaucoup d'argent dans leur porte-monnaie, et sûrement dans leur compte en banque aussi. Mais j'imagine que cette femme a dû se priver pour pouvoir donner ce qu'elle a donné. Jésus dit même qu'elle a donné tout ce qu'elle avait pour vivre, tout ce qu'elle possédait. Cela veut dire que quand elle est rentrée chez elle, elle n'avait vraiment plus rien. Elle ne pouvait même pas s'acheter du pain. (Doris – met tout ce que tu as…)

Souvent ce texte est interprété pour dire que peu importe le montant qu'on donne à Dieu, ce qui est important c'est qu'on donne de bon cœur – et c'est vrai. Mais ici on ne

sait pas l'état de cœur de cette femme, on ne nous le dit pas. Peut-être qu'elle donne parce qu'elle se sent obligée, contrainte. Dans le contexte du texte on peut même supposer que c'était le cas – car Jésus vient de critiquer les scribes parce qu'ils dévorent les maisons des veuves.

Jésus ne la condamne pas – mais dans le contexte de ses critiques des maîtres de la loi, on voit que c'est eux qu'il condamne. Il les condamne parce qu'ils exploitent des personnes comme cette femme veuve, cette femme pauvre. Ils sont censés prendre soin d'elle et subvenir à ses besoins, mais ils font le contraire et prennent le peu qu'elle a. Jésus est en train de critiquer tout le système religieux de l'époque qui était construit que sur les apparences. Ce que Dieu veut c'est que nous venons à lui tels que nous sommes… Il ne s'attend pas à ce que nous payons pour acheter sa faveur mais tout simplement que notre cœur soit tourné vers lui dans l'humilité.

Si nous sommes privilégiés, Jésus nous demande d'utiliser ce que nous avons pour voir les autres et en prendre soin. La veuve a investi tout ce qu'elle avait, et Jésus nous appelle à voir, à reconnaître ce sacrifice. Pour ceux qui ne se sentent pas vus ou reconnus, ce récit est là aussi pour vous dire que pour Jésus vous ne passez pas inaperçu. Il vous voit. Il voit les efforts que personne d'autre ne voit. Et il voit combien cela vous coûte. Son regard est un regard de tendresse.